



MÉMOIRES

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE

DE PARIS,

PRÉCÉDÉS DE SON HISTOIRE,

PENDANT LES ANNÉES 1823 ET 1824.

~~~~~  
TOME TROISIÈME.  
~~~~~

PARIS,

AU SECRÉTARIAT DE LA SOCIÉTÉ LINNÉENNE,

Rue des Saints-Pères, n° 46, en face la rue Taranne,

ET CHEZ DESBEAUSSEAUX, LIBRAIRE, QUAI MALAQUAI, n° 15.

~~~~~  
1825.

## DESCRIPTION

*D'une espèce nouvelle de sangsue, l'Hirudo oscillatoria*, par M. DE SAINT-AMANS, président de la Société Linnéenne de Lot-et-Garonne.

CORPS oblong, presque transparent, très-contractile, dilatable aux extrémités en un disque charnu, qui se fixe par une forte succion comme une ventouse.

*Ventouse* antérieure d'un jaune clair, blanchâtre et transparente à l'extrémité; une tache semi-circulaire d'un violet foncé, bordée de trois lignes noires, dont deux réunies à leur base.

*Ventouse* postérieure arrondie dans l'état de dilatation, d'un vert clair, avec des taches d'un vert plus foncé, allongées et rayonnantes, qui donnent à cet organe l'apparence d'un éventail ouvert.

*Surface supérieure du corps* d'un violet foncé, avec quatre rangées longitudinales de points jaunes. Entre les deux rangées intermédiaires sont placées trois autres rangées de points plus petits de la même couleur; ces points se réunissent à la partie antérieure du corps et forment des lignes continues.

*Bords de la même surface* transparens et marqués de lignes brunes, avec des lignes ou des taches jaunes au nombre de deux.

*Surface inférieure du corps* d'un cendré bleuâtre, marquée de deux rangs longitudinaux de taches d'un

beau-rouge, en forme d'y grec, et réunies à l'extrémité antérieure par une tache de la même couleur ; bords transparens et marqués de lignes d'un brun-rouge et de taches jaunes.

OBSERVATIONS. — Les surfaces supérieure et inférieure de l'extrémité antérieure, qu'on peut regarder comme la tête de l'animal, présentent deux ou trois points noirs, qui paraissent des yeux, mais qui, regardés plus attentivement, semblent se réduire à de simples taches.

Le nombre des taches ou des points varie suivant le plus ou le moins de contraction du corps ; lorsqu'il est entièrement allongé, il n'offre plus que quatre rangs de points longitudinaux.

Cette sangsue marche à la façon des chenilles arpeuteuses. Elle se fixe d'abord par sa partie postérieure, s'allonge en avant, puis fixe sa partie antérieure, détache la postérieure, se contracte, la porte en avant, la rapproche de l'antérieure, la fixe de nouveau, et par ses mouvemens répétés arpeute avec assez de vitesse.

Lorsqu'elle n'est point dans l'état de repos, elle est toujours fixée par la partie postérieure, allonge son corps, qui devient cylindrique, et le promène sans cesse en oscillant dans l'eau, dont elle ne sort jamais.

Elle a été trouvée au mois d'octobre 1823, dans une fontaine près d'Agen. Conservée dans un bocal dont on renouvelait l'eau tous les huit jours, elle y a vécu jusqu'en février 1824.

On avait essayé de la nourrir, mais sans succès, avec des caillots de sang et des plantes aquatiques.





5.



1.



2.



6.



3.



4.

HIRUDO Oscillatoria.

Cette sangsue m'a été communiquée par notre confrère linnéen, M. le docteur ITIER, et M. LOUIS DE BRONDEAU l'a dessinée d'après nature avec l'exactitude et le talent qui le distinguent parmi les plus habiles naturalistes. Cette espèce étant inédite, je lui impose le nom de sangsue oscillante, *Hirudo oscillatoria*.



### EXPLICATION DE LA PLANCHE VIII.

1. Grosseur naturelle de la sangsue dans l'état de repos.
2. La même, dessinée à une forte loupe.
3. Sangsue dans son mouvement oscillatoire habituel, et de grandeur naturelle.
4. Représentée dans son mouvement progressif, et pareillement de grandeur naturelle.
5. Dessus du corps vu à la loupe.
6. Dessous du corps également dessiné à la loupe.